

ront fécondées par la lutte des classes elle-même, alors que notre fonction revenait à suivre pas à pas la dissolution du prolétariat français. Les communistes internationalistes devaient se considérer comme le pôle opposé de cette dissolution où l'évolution des événements devait se traduire par une cristallisation progressive. Là était le fil du développement historique : chaque problème dont s'est servi le capitalisme pour entraîner les masses devait recevoir sa réponse de classe, basée non seulement sur les expériences prolétariennes en France, mais dans le monde entier. Une séparation d'avec les masses en aurait certainement résulté mais les derniers événements prouvent que cette séparation peut être comblée et le sera certainement par l'évolution de la conscience des masses sous l'impulsion des situations.

A la faveur d'un changement important de la situation internationale, les ouvriers français ont donc retrouvé la force de déclencher de grandes grèves. Mais l'inexistence en leur sein d'un groupe ayant opposé le barrage des principes du communisme aux vagues de la dissolution capitaliste, en a fait facilement le jouet de conditions établies pendant deux ans par le capitalisme et consacrées par le Front Populaire. L'élan enthousiaste des prolétaires s'est vu collé au dos le drapeau tricolore qui en a brisé la signification profonde.

Pour qu'un renouveau de la lutte prolétarienne puisse jaillir des mouvements grévistes de France, il aurait fallu que les ouvriers puissent rompre avec les partis et les formes de leur dissolution de classe. Il aurait fallu qu'une conscience nouvelle se dégage des événements. Or, tout cela n'a pas trouvé sa place. L'occupation des usines s'est faite en respectant la discipline syndicale : « pas un écrou ne doit manquer » ; la reconnaissance syndicale est devenue un système compliqué de délégués d'usines accrédités par l'organisation syndicale. Bref, ni conscience nouvelle, ni forme d'organisation nouvelle ne trouvèrent leur place, alors que l'influence des partis du capitalisme, l'emprise de la C.G.T. en sortent renforcées considérablement.

cela nous permet immédiatement de formuler notre opinion : les événements récents caractérisent certainement une ère nouvelle — courte ou longue, il

est malaisé de le dire aujourd'hui — mais ils n'en sont point le point central qui sera donné par les solutions que trouveront et l'Italie et l'Allemagne à leurs difficultés particulières.

Enfin, la possibilité pour un prolétariat déterminé de retrouver aujourd'hui son chemin de classe, qu'il s'agisse de l'Italie, de la France ou de la Russie, réside dans la possibilité de faire de son réveil de classe un moment du réveil du prolétariat mondial modifiant internationalement les rapports entre les classes.

En troisième lieu, c'est dans la mesure où chaque terme de la dissolution ou de l'écrasement violent du prolétariat correspond à un effort correspondant de groupes communistes pour dégager du martyre des prolétaires leurs positions programmatiques que les conditions historiques du renouveau et du seul renouveau de la conscience ouvrière que l'histoire connaisse, se frayent leur voie et pourront s'exprimer dans une lutte pour l'insurrection.

#### Les batailles grévistes et la fonction du Front Populaire

Il est indéniable que le Front Populaire fut la force capitaliste en rapport avec le cours des situations qui, depuis février 1934, enregistra la dissolution de la conscience prolétarienne et cela au travers d'une mobilisation en vue de la guerre mondiale. Pendant cette époque, aucun contraste entre la volonté de lutte des ouvriers et la fonction du Front Populaire ne pouvait trouver sa place, car le prolétariat ne pouvait agir que dans des situations où se vérifiait sa dissolution et qui formaient précisément le terrain du triomphe des forces du capitalisme. Il est donc faux de voir dans les récentes grèves le produit de la pression des masses modifiant le Front Populaire jusqu'à en faire un instrument de leurs batailles de classes.

Les grèves trouvent leur origine, évidemment, sur le terrain de la lutte des classes, où s'est vérifié un changement important dont l'explication nous paraît résider en ceci : Le Front Populaire, qui fut la force capitaliste pour la mobilisation en vue de la guerre, va arriver au pouvoir alors que la situation internationale voit le capitalisme s'efforcer de localiser des conflits inter-impérialistes. De ce fait, son avènement au pouvoir va